

la science, car seuls ils demeurent après les âges, où les villes sont mortes. Une page d'Homère m'en dit plus que cent pages de Grote. Un chant du Dante me met davantage dans le cœur de dix siècles, que dix chapitres de Buckle. Et c'est dans ce sens qu'il faut interpréter le mot de sir Philip Sidney : "de tous les écrivains sous le soleil, celui qui ment le moins c'est le poète."

Pour terminer ma pensée, je citerai quelques vers tout fraîchement éclos sous la plume de M. Markham, que j'ai cité tout à l'heure, et qui, sans qu'il s'en doute, peignent merveilleusement celui même "qui d'une larme crée une perle et dont les sanglots sont des chants." Je demande pardon de reproduire en anglais : c'est uniquement par impossibilité de bien rendre autrement.

He knows the gospel of the trees,
The whispered message of the seas,
Finds in some beetle in the road
A power to lift the human load ;
Sees in some dead leaf, dried and curled,
The deeper meaning of the world ;
Hears through the roar of mortal things
The God's immortal whisperings.

C'est surtout à la race latine d'Amérique de lutter contre ce commercialisme à outrance qui envahit la famille anglo-saxonne, et elle le peut en cultivant davantage les beaux-arts.

Dans la marche anxieuse et tourmentée vers le tout-puissant dollar, il faut réserver quelques-unes de nos aspirations vers le beau en tant que celui-ci est la partie efflorescente du bien : voilà pour le point de vue moral.

Au point de vue physique c'est la même chose. L'homme ne meurt pas, il se tue, a dit Sénèque. Il aurait pu ajouter, il se tue par la nervosité voulue dans les affaires, par cette irritabilité consciente qui l'affaiblit d'une manière permanente. Cultivons les beaux-arts, vous dis-je !

*. Le diocèse de Montréal a eu la douleur d'enregistrer, à la fin de novembre, la mort des abbés Tassé et Primeau ; Longueuil et Boucherville conserveront longtemps la mémoire de ces deux vétérans du sanctuaire qui furent longtemps leurs pasteurs et leurs pères.

Un mot résume leur vie : ils ont été prêtres dans toute la force que résume ce mot immense sur les lèvres d'un chrétien.

Depuis quelques semaines M. Tassé, voyant venir le soir, s'était démis de ses fonctions curiales, et seul à seul avec Dieu, il attendit la fin dans la prière et la souffrance.

Malgré son âge avancé, M. Primeau, lui, est mort presque les armes à la main et prêt encore pour les bons combats de Dieu.

Quelques semaines avant, il avait cependant changé son *Nunc dimittis*, pendant les fêtes inoubliables de sa paroisse.